

quoique ni l'Etna, ni le Vésuve, ni le Stromboli, ni l'Hécla, ni aucun volcan connu n'ait jamais produit une telle cristallisation (a), quoique la direction des couches de basaltes soit évidemment opposée à cette supposition (b), quoique les raisons les plus simples (c)

(a) Il ne s'agit pas de savoir si dans les contrées voisines de ces volcans on a trouvé des basaltes, mais de prouver que telle éruption a produit des basaltes, que telle lave s'est cristallisée de cette manière. Or c'est ce qu'on n'a pas songé encore à nous montrer. Depuis deux mille ans qu'on connoît, qu'on observe les laves de l'Etna & du Vésuve, aucune encore n'a pris la figure de basaltes.

(b) Mr. Faujas de St. Fond dans ses *Recherches sur les volcans éteints du Vivarais & du Velay*, parle d'une couche de basaltes très-durs & très-noirs, "qui traverse des monticules calcaires, „ va s'enfoncer en terre sous une extrémité de „ Ville-Neuve, descend dans le vallon, & tous „ jours cachée en terre remonte la croupe d'une „ autre montagne calcaire nommée la Chama- „ relle, s'élève jusqu'aux deux tiers de la mon- „ tagne, où elle se partage en deux branches, „ dont l'une continue de remonter, & l'autre „ prend une direction horizontale dans le cœur „ de la montagne „. Je demande quelle lave ou quel autre fluide a pris jamais une direction de cette espèce? mais sur-tout un fluide aussi grave, aussi pesant que la lave, peut-il monter & descendre au gré du vent? . . . Les basaltes d'Unkel sont dans la même situation à l'égard des Siebenburg, dont Mr. Hamilton les croit originaires. Du fond du Rhin ils s'élèvent jusqu'à la montagne d'Oberwinter.

(c) Aux observations que je viens de faire, ajoutez la hauteur des couches basaltiques; celle dont parle Mr. de Buffon, t. 2. p. 127, est de